



L'EAU ET LE SAVON, C'EST POSSIBLE POUR TOUS !

Lingettes, liniment, lait de toilette, eau et savon...vous êtes-vous déjà demandé quelle est la meilleure option pour la santé des enfants ?

EAU ET SAVON, LA MEILLEURE SOLUTION !

L'ONE recommande de laver le siège de l'enfant avec un gant de toilette individuel et du savon doux (ou un produit nettoyant sans savon) liquide en distributeur, sans parabène, sans parfum, sans colorant. Ensuite, de bien rincer et sécher par tamponnements avec une serviette-éponge individuelle. La technique pourrait paraître au premier abord démodée, voire pas assez efficace pour prendre soin de la peau du tout-petit... Bien au contraire, cette méthode est la meilleure pour éliminer les urines et/ou les selles de façon respectueuse de la santé de l'enfant car elle préserve le film protecteur naturel de la peau. Elle prévient de ce fait les érythèmes fessiers.

LA PEAU DE BÉBÉ ET SES PARTICULARITÉS

Avant l'âge d'un an, la peau de bébé est très perméable car ses cellules ne sont pas encore suffisamment soudées les unes aux autres. Les glandes qui sécrètent le film protecteur ne fonctionnent pas encore de façon optimale.

Le saviez-vous ? Il faut un an environ pour que la peau du bébé développe complètement ses propriétés de barrière et puisse le protéger efficacement contre les influences extérieures.

Le moins c'est le mieux !

Les cosmétiques bébés (lait de toilette, lingettes,...) contiennent de nombreux ingrédients chimiques, dont certains peuvent avoir un effet négatif sur l'organisme de l'enfant à plus ou moins long terme.

De plus, la plupart de ces produits s'utilisent sans rinçage. Les substances qui les composent pénètrent d'autant plus dans l'organisme de l'enfant.

Le saviez-vous ? Quelque 9.000 produits chimiques sont régulièrement utilisés dans l'industrie cosmétique, y compris certaines molécules pouvant engendrer des effets nocifs (irritations, allergies, perturbations hormonales...). Les effets combinés et cumulatifs, ainsi que l'utilisation à long terme de telles substances sont encore largement méconnus et suscitent des inquiétudes dans le monde scientifique.

Pour un enfant à peau saine, le moins c'est le mieux. Les seuls produits indispensables pour lui sont un savon, un shampooing, un dentifrice, dès la première dent et une crème solaire¹.

Limitier le nombre de cosmétiques utilisés et leur emploi mais aussi, les choisir minutieusement, en privilégiant des produits avec peu d'ingrédients, sans colorant, sans conservateur, sans parfum, réduit le risque d'exposition à des substances néfastes pour la santé.

Par ailleurs, pour se conformer aux exigences de l'Arrêté infrastructure, en matière d'aménagement de l'espace soins, les milieux d'accueil doivent parfois cheminer ou faire preuve de créativité pour mettre en œuvre les recommandations de l'ONE relatives à la toilette du siège.

¹ Voir Fiche « Quels cosmétiques choisir ? » - Coffret « L'air de rien, changeons d'air ! » ONE 2017

Pour rappel : l'article 9 §1^{er} de l'Arrêté : « (...).
L'équipement minimal de l'espace soins et sanitaire se compose :

- 1° d'eau froide et d'eau chaude,
- 2° d'une baignoire,

- 3° de tables à langer,
- 4° d'une poubelle équipée d'un système de fermeture hygiénique,
- 5° d'un bac à linge sale avec couvercle,
- 6° d'espaces de rangement.

EAU ET SAVON EN MILIEU D'ACCUEIL, C'EST POSSIBLE !

Témoignage

L'histoire d'un cheminement

Rencontre avec la MCAE
« Les Petits Mouchons » à Wavre

La MCAE « Les Petits Mouchons » existe depuis 1992. Le milieu d'accueil a connu plusieurs pratiques concernant le change.

Entretien avec Adélaïde WILLEMS (directrice depuis moins de 2 ans), Souad, (puéricultrice depuis 13 ans) et Valérie (puéricultrice depuis 25 ans).

Adélaïde WILLEMS raconte : « Ça a beaucoup changé au fur et à mesure des années. Ici, on n'a jamais eu de lingettes. A mon arrivée, on était au lait de toilette. [...] J'ai beaucoup travaillé à mon arrivée avec Mme GISTELINCK, notre Coordinatrice accueil. [...] Elle m'a aiguillée vers l'eau et le savon directement ».

DU LAIT AU GANT DE TOILETTE, EN PASSANT PAR LE LINIMENT...

Valérie avait déjà connu les gants de toilette dans la MCAE. Ils avaient été abandonnés au profit du lait de toilette. Elle nous raconte : « A l'époque, on a changé de pratique pour aller vers le lait de toilette parce qu'on avait énormément d'enfants, les machines ne suivaient pas et c'était plus facile. C'était aussi un phénomène de mode. ».

Souad : « Quand j'ai commencé, on utilisait du lait de toilette, qui était bien mais coûteux et [...] on en utilisait tout le temps : on l'utilisait pour rafraîchir un petit peu le visage des enfants, on l'utilisait au moment du change... »

Valérie : « Il y avait eu à un certain moment un composant dans le lait nettoyant qui avait changé et chez les grands, il y a eu beaucoup d'irritations. On ne comprenait pas parce qu'il n'y avait pas de problème à un moment et puis, subitement, ce n'était pas normal. [...], c'était quand même interpellant ».

Adélaïde WILLEMS : « On est donc passé par plusieurs laits de toilette. Mme GISTELINCK nous a expliqué qu'il y avait trop d'allergènes et de mauvaises choses là-dedans. La consommation était quand même très importante et on était dans ce questionnement, l'envie d'aller vers quelque chose de plus neutre, de plus basique ».

Souad : « Alors on est passé au liniment, qui est assez gras. C'est vrai que pour nettoyer le pète des enfants, ça colle donc on ne sait pas le laver correctement. Moi je n'ai pas trop adhéré. On ne l'utilisait pas à bon escient et c'était très cher ».

Adélaïde WILLEMS : « Donc on est passé au gant de toilette. [...] Pour le choix du savon utilisé actuellement, c'est parce qu'on a essayé de trouver un produit non pas vendu en pharmacie qui allait coûter cher, [...] on a essayé de trouver quelque chose le plus neutre possible, sans parfum. [...]. C'est compliqué le choix du savon. »

Adélaïde WILLEMS : « Ce n'est pas quelque chose qu'elles (les puéricultrices) ont choisi ; ça n'a pas fait l'objet d'une réflexion d'équipe, je l'ai plutôt imposé suite à mes discussions avec Mme GISTELINCK ».

La directrice poursuit : « Au début je pense que l'équipe était très réticente. [...] Elles n'étaient pas pour parce que c'est vraiment changer leurs habitudes et qu'elles avaient plutôt l'impression qu'on faisait un bond en arrière mais je pense que maintenant, c'est rentré dans les pratiques de la crèche, qu'elles y sont habituées et que (la question) ne se pose plus vraiment ».

EAU ET SAVON, CONFORT POUR L'ENFANT ET LA PUÉRICULTRICE...

Souad : « On en est arrivé au gant de toilette et au savon. A la base, je n'étais pas trop pour. Mais bon, à partir du moment où on a séparé les lessives, où on avait des gants de telle couleur pour les changes et de telle couleur pour les mains et la bouche, ça s'est bien passé.

Et je me rends compte aussi que quand on utilisait le lait de toilette ou le liniment, les plus grands disaient « c'est froid, c'est froid », alors que là on a la possibilité d'utiliser de l'eau tiède. C'est plus confortable pour l'enfant. Et pour le laver aussi je trouve que c'est beaucoup plus facile. C'est plus pratique. Déjà rien que de mettre la main dans le gant et de passer, c'est déjà un confort plutôt que ce papier qu'on tient, avec lequel on frotte. On a de petits essuies pour sécher après les fesses de l'enfant et puis, après seulement, on le linge. Moi je suis assez satisfaite du gant de toilette et du savon. ».

Valérie : « Ce qui me plaît aussi, c'est le contact avec l'eau. [...] Pour l'enfant, ça fait partie d'une sensation [...] ».

DES RÉTICENCES SURMONTÉES

Souad : « Moi je l'étais (réticente), en tout cas. Mais je suis très contente, je suis satisfaite. »

Valérie : « Moi aussi. Je déteste les changements donc j'étais « oh non non non » et puis « si si si en fait ». [...] Il n'y a plus de rougeur, c'est parfait. Je pense que vraiment c'était une bonne initiative. C'est revenir comme avant mais je pense que c'est intéressant parce qu'on revient avec des choses intéressantes. [...] »

Adélaïde WILLEMS ajoute une dimension : « Ce que les filles disaient, en hiver surtout - elles étaient un peu réfractaires, c'était la peur de la sécheresse des mains et de l'irritation par les contacts fréquents avec l'eau. [...] »

Dès qu'elles demandent, je leur fournis de la crème hydratante. Je pense que ça faisait aussi partie du changement qui devait s'opérer».

Aucun aménagement spécifique n'a été nécessaire. Par contre, ce système implique des lessives plus nombreuses et la gestion de celles-ci. Un relais s'est mis en place entre les puéricultrices et la personne qui nettoie et Mme WILLEMS souligne que « c'est un vrai système d'entraide qui fonctionne dans la crèche. ».

UN MINIMUM D'INVESTISSEMENT POUR SE LANCER DANS L'AVENTURE

Adélaïde WILLEMS : « Ça nous a juste demandé un investissement minime au départ mais qui est vite rentabilisé. On a acheté [...] 200 gants de toilette pour les 3 sections et 200 essuies pour une capacité de 30 enfants temps plein. »

Un nombre suffisant de machines et de séchoirs de qualité, ainsi que l'entraide du personnel est un facteur supplémentaire de succès.

ET S'IL N'Y A PAS DE POINT D'EAU COURANTE DANS L'ESPACE SOINS ? COMMENT PROCÉDER ?

Lorsqu'il n'est pas possible d'installer un point d'eau courante dans l'espace soins, la tentation est grande d'opter pour des solutions sans eau. Des alternatives existent, en accord avec les exigences de l'arrêté infrastructure.

Témoignage

Un lavabo mobile indépendant...

Entretien avec Mmes Leïla BRAGAN (directrice) et Manon MELIS
Maison d'enfants « Haut comme 3 pommes » à Ixelles

La maison d'enfants « HAUT COMME 3 POMMES », située au cœur de Bruxelles, offre un espace lumineux de plain-pied aux 17 enfants qu'elle accueille, ainsi qu'un jardin.

« C'était des bureaux avant, il n'y avait pas tout cet aménagement : c'est nous qui avons tout refait. » nous dit la directrice. Au moment du passage de Kind & Gezin à l'ONE, la Coordinatrice accueil, Mme ROOS, a demandé la présence d'un point d'eau.

UN COMPROMIS ENTRE LES EXIGENCES DE L'ONE ET DE LA PROPRIÉTAIRE...

Leïla BRAGAN : « Nous sommes locataires. Nous avons demandé à notre propriétaire pour [...] installer une baignoire et un évier adéquats mais elle a refusé.

On en a parlé avec Mme ROOS qui nous a orientées vers un système (de lavabo) autonome d'une autre crèche ». [...] La maison d'enfants « Les Titis Boutchoux » nous a fourni le lien du site internet où se procurer le module lavabo.

UN MODÈLE DE BASE ET DES OPTIONS...

Sur le modèle de base, il est possible d'ajouter différentes options. « On a choisi de prendre avec de l'eau chaude, c'est une option. Il y a aussi celle avec distributeur de savon, distributeur de papier, poubelle ». Pour faire couler l'eau, pas de robinet mais « une pompe hydraulique avec le pied, c'est un peu sportif ! » rit **Manon MELIS**.



ME - Haut comme 3 pommes

Depuis 2 ans, la maison d'enfants fonctionne avec ce système de lavabo autonome sur roulettes.

DES TÂCHES NOUVELLES LIÉES AU SYSTÈME...

Mme MELIS : « C'est avec un système de 2 bacs à eau, un bac d'eau propre et un bac d'eau sale. Et donc, c'est tous les jours qu'il faut changer l'eau. ».

Ceci demande des manipulations supplémentaires : ouvrir le système, vider l'eau sale dans les toilettes...

Leïla BRAGAN : « On le prend comme une autre tâche qui fait partie du quotidien. On le fait 2 fois par jour (pour avoir suffisamment d'eau). ».

Leïla BRAGAN : « Pour que l'eau chauffe, ça prend du temps. C'est un système de pompe à chaleur qui est dans le bidon [...]. Une fois l'eau chauffée, elle reste à température, à 34°C. Dès qu'on appuie sur le bouton OFF, on l'éteint complètement. On l'enclenche le matin, le temps de l'accueil ».

LES POINTS POSITIFS...ET NÉGATIFS

Mmes BRAGAN et MELIS relèvent les avantages suivants :

- ✓ **un gain de place** : « Ça ne prend pas de place, on peut le mettre un peu partout, on peut le déplacer (c'est sur roulettes) et ça, c'est génial. »,
- ✓ **un système déplaçable** dans les différentes sections, en fonction des besoins,
- ✓ **une possibilité qui permet de rester près des enfants** : « Pour nous c'est pratique, c'est juste là, on ne doit pas quitter la pièce. Dès qu'on a fini de changer, hop, on lave nos mains, c'est à proximité. Alors qu'avec une baignoire ou une salle de bain, on doit quand même se déplacer [...],
- ✓ **une facilité d'entretien** : « Un simple nettoyage ça suffit. ».

L'eau est également utilisée pour « le lavage du visage, des mains, des bouches. Les mains c'est encore un peu compliqué car il y en a certains qui sont encore trop petits (par rapport au lavabo) malgré un marchepied ».

Du côté des inconvénients :

- ✓ **le coût** (+/- 800€),
- ✓ **le montage à faire soi-même** : « Pour le monter, ça a été quelque chose ! », nous dit Manon. « Il a été nécessaire de chercher un tutoriel sur internet, la notice fournie étant peu explicite. ».

LE BILAN AU BOUT DE 2 ANS...

Mmes BRAGAN et MELIS semblent satisfaites et concluent : « l'eau à proximité, c'est mobile, ça ne prend pas de place, ça ne fait pas de bruit. ».



Accueillante Mme BLANC-GONNET

DES LINGETTES AU THERMOS, UN SIMPLE PAS

Témoignage

Entretien avec
Mme BLANC-GONNET
Accueillante d'enfants
conventionnée à Waterloo
depuis 3 ans et Mme Virginie
WILLOT Responsable du Service
d'accueillantes communal
de Waterloo

Mme BLANC-GONNET explique son cheminement : « Avant, c'était les lingettes que les parents me donnaient parce que l'un veut telle marque, l'autre est allergique, donc j'avais 5 paquets plus les miennes... C'était comme ils font à la maison et j'ai toujours utilisé « bêtement » les lingettes. Par contre, j'en utilisais des wagons [...] (rires). »

Mme WILLOT : « Pour le Service, ça a été rapide et facile à mettre en place. Le système a été proposé lors de la réunion de présentation des fiches Santé, en avril. Comme personne n'a eu une réaction négative, on en a donc commandé pour tout le monde [...] et on les a distribués fin juin ; personne n'a refusé. ».

Mme BLANC-GONNET : « Depuis fin juillet, j'utilise un thermos avec de l'eau tiède (qui tient chaud toute la journée), des essuies et des carrés de tissus que j'ai cousus. C'est vraiment mieux [...] Pour l'instant, je n'en ai pas parlé aux parents parce que je ne sais pas quel savon utiliser. Mais l'eau, ça enlève déjà bien ! »

LES AVANTAGES

Les points positifs pour **Mme BLANC-GONNET :**

- ✓ **un point d'eau à proximité :** « J'ai enfin un point d'eau pour les changes et pour me laver les mains [...]. Avant, j'utilisais une lingette de plus pour moi. »,
- ✓ **une facilité d'utilisation et d'entretien :** « C'est simple d'utilisation (on ouvre le thermos, on met de l'eau chaude, on appuie et ça sort) ; c'est un système simple à nettoyer (c'est que de l'eau, on en met une fois par jour, l'eau est chaude toute la journée, ça c'est confortable.) »,
- ✓ **aucun danger :** « Le thermos, c'est sûr ; les enfants ne savent pas appuyer, ni le renverser. »,
- ✓ **un coût peu élevé.**

Mme WILLLOT : « On a recherché un modèle pas trop cher [...] ils ont coûté entre 20 et 25€ le thermos. »

QUE DES AVANTAGES AU THERMOS ?

Mme BLANC-GONNET : « C'est vraiment mieux mais j'ai autre chose bien sûr, les lessives sont plus nombreuses et il faut du stock. »

Elle évoque essentiellement 2 points négatifs :

- ✓ **de la réflexion préalable,**
- ✓ **la gestion des essuies.**

« Ça demande de la logistique, plus que les lingettes, un peu de réflexion préalable et de travail (ce n'est pas moi qui lave mais c'est la machine (rires)). Un exemple, je me suis retrouvée avec mon thermos et mon carré de tissu mais quand l'eau coule, il faut quelque chose dessous pour récolter l'excédent d'eau. J'ai mis un récipient en dessous. [...] J'ai toujours du papier wc à côté. Pour les carrés sales, j'ai mis un deuxième bac à côté de ma poubelle. Les essuies, ça c'est le deuxième point négatif que je n'avais pas étudié... Pour les essuies, il faut un budget de change. Ma belle-mère m'avait donné plein d'essuies et je me suis fait des petits gants de toilette. Pour moi, ce n'est pas possible de demander aux parents d'amener des gants de toilette et de redonner les gants usagés le soir. »

Mme WILLLOT : « On avait tout imaginé, en termes de lessives, est-ce qu'on rend un petit sac avec le linge sale aux parents ? [...] »

Il a fallu réfléchir pour savoir si on demande aux parents d'apporter les carrés de tissus, si on leur rend sales pour qu'ils fassent les lessives. Chacune des accueillantes va pouvoir choisir. »

LA SOLUTION POUR RÉPONDRE AUX RECOMMANDATIONS DE L'ONE

Les accueillant(e)s n'ont pas toujours la possibilité d'aménager leur logement et les parties utilisées pour l'accueil avec un point d'eau.

Mme WILLLOT : « (le thermos), c'est vrai que c'est LA solution au fait que forcément chez des accueillantes, il n'y a pas de point d'eau. »

LE LINIMENT, UNIQUEMENT À LA DEMANDE D'UN PARENT

Le liniment oléo-calcaire contient à la base uniquement de l'huile d'olive et de l'eau de chaux. La composition mentionne souvent aussi des conservateurs, des stabilisateurs ou d'autres huiles (noisette,...) allergisantes, voire même, des huiles essentielles (déconseillées chez les nourrissons car irritantes²).

Le principe est que l'eau de chaux va compenser l'acidité des urines qui peut être irritante. L'huile d'olive est utilisée pour ses vertus nourrissantes pour la peau.

Cela dit, si le liniment est utilisé là où la peau n'a pas été en contact avec l'urine, il peut déstabiliser le film protecteur naturel de la peau et provoquer des irritations, voire parfois, le développement d'une dermatite de contact.

À la demande expresse d'un parent pour son enfant, le milieu d'accueil peut utiliser le liniment fourni par les parents uniquement pour le soin du siège de l'enfant en question et ce, de manière ponctuelle. Les produits pharmaceutiques sont autorisés mais pas les préparations « maison » (des erreurs de dosage sont possibles, certaines huiles essentielles sont parfois ajoutées et la durée optimale de conservation du liniment « fait maison » n'est pas connue).

OUBLIONS LES LINGETTES !

Les lingettes, qu'elles soient prêtes à l'emploi, bio, ou « maison »... sont déconseillées en milieu d'accueil (et à la maison), en raison notamment du risque allergisant et du caractère potentiellement irritant. En effet, tout milieu humide favorise le développement de bactéries, levures et moisissures, d'autant plus si ce milieu est régulièrement en contact avec des doigts éventuellement souillés par des sécrétions (urines, selles) : il est donc indispensable d'inclure des conservateurs dans la composition des lingettes pour empêcher la prolifération des microorganismes.

Elles sont déconseillées également sur le visage, les mains et le corps de l'enfant. Souvent parfumées, les lingettes prêtes à l'emploi contiennent régulièrement des conservateurs aux effets négatifs sur la santé (parabènes, Métylisothiazolinone,...).

En outre, les lingettes sont très coûteuses à l'achat. De plus, elles ont un énorme impact environnemental car elles sont à usage unique et ne sont pas recyclables. Elles augmentent considérablement le poids et le volume des poubelles.

ET LES LINGETTES « BIO » ?

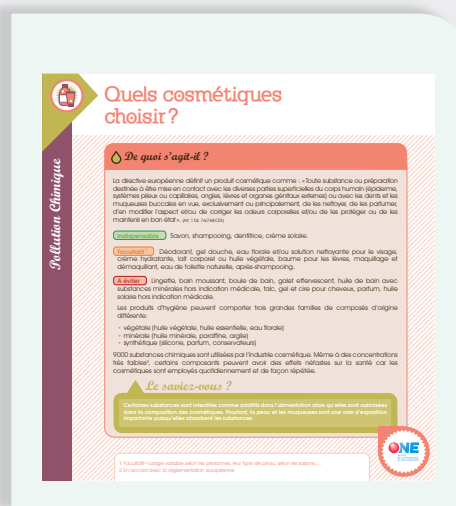
Les lingettes « bio », qui portent un des labels reconnus officiellement, sont garanties non blanchies au chlore, sans parabènes, sans alcool, sans parfum et parfois même, sans conservateurs chimiques.

Elles peuvent par contre contenir des huiles essentielles, susceptibles d'avoir des propriétés irritantes ou allergisantes chez les enfants de moins de 3 ans.

A savoir : La dénomination « bio » sans label n'offre aucune garantie sur la composition, cette appellation n'étant pas réglementée³.

LES LINGETTES MAISONS

Les lingettes humides « faites maison » à base de carrés de tissu imbibés (de solution nettoyante, d'huile végétale ou d'eau et de savon) préparées à l'avance et conservées dans une boîte présentent le risque de développement de microorganismes. Ce procédé ne peut garantir d'éviter les infections, même si la fabrication est renouvelée régulièrement.



CONCLUSION

Finalement, l'eau et le savon, c'est possible pour tous. Cette technique demande parfois une nouvelle organisation pratique mais est réalisable aussi bien en milieu d'accueil collectif que familial. En l'absence exceptionnelle de point d'eau, des solutions peuvent être trouvées pour utiliser l'eau dans les soins aux enfants.

Bénéfiques pour la peau de bébé, l'eau et le savon contribuent aussi à rendre le moment du change plus confortable pour l'enfant mais aussi, pour le personnel.

Sarah COLLARD,
Référénte Santé ONE (Bruxelles)
et Héloïse PAPILLON,
Eco-conseillère ONE

³ La réglementation belge impose d'indiquer les composants d'un produit dès leur présence à 2%. Cela signifie que les composants de moins de 2% ne doivent pas être indiqués... Il peut donc y avoir du parabène ou autre produit potentiellement irritant, non indiqué.